

Brigade verte, esclandre et barefooting

21.05.2010, Episode 30

L'avis de Marie

Bonjour à tous et bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui 21 mai, nous parlerons essentiellement de nature. D'abord, vous verrez comment je peux perdre mon sang froid, c'est à dire comment je peux entrer dans une grande colère devant le comportement irrespectueux [1] de certains. Ensuite, je vous présenterai la Brigade verte, notre police de la nature, enfin nous enlèverons nos chaussures pour marcher pieds nus dans l'herbe ou ailleurs.

L'autre jour, j'étais un peu malade, pas très en forme et donc assez à fleur de peau. Vous connaissez cette expression ? C'est à dire que j'étais hyper sensible. Je vous donne ces détails car ils ont de l'importance pour la suite de l'histoire. J'allais à la pharmacie pour m'acheter un produit qui allait soigner mon rhume [2] et sur la route qui va au village, je regarde par hasard, sur le côté, et qu'est-ce que je vois ? Des sacs en plastiques simplement lancés au bord de la route, dans la forêt: pas un, pas deux, mais quatre sacs en plastiques. Sans doute quelqu'un qui venait de s'acheter une marchandise en Suisse et qui de peur de croiser les douaniers [3] à lancer les emballages [4], comme cela simplement dans la forêt. Vous, je ne sais pas, mais moi, quand je vois cela, je vois rouge. Ça c'est une autre expression pour dire que cela m'énerve, que cela me révolte. Si le coupable, c'est à dire la personne qui avait fait cela, se trouvait là, devant moi, je crois bien que je serais capable du pire [5]. Evidemment, je m'arrête et ramasse tout cela. Il y en avait tellement que cela tenait à peine dans le coffre de ma Diane, ma voiture. J'étais énervée, mais je vous rappelle que malade, j'étais plus sensible encore et donc mon énervement était plus grand encore. Je suis allée tout de go voir les " hommes du village " que je savais être en train de faire du bois. Parmi eux, il y avait le maire [6]. Je ne savais pas ce que je voulais exactement, mais je voulais qu'on fasse des contrôles, qu'on arrête, qu'on punisse, qu'on brûle [7] sur un bûcher [8] les auteurs de cet acte incivique [9], un acte indigne d'un citoyen du monde. Je me rends [10] donc là où se trouvaient les hommes et là franchement, ils ont dû me prendre pour une folle.

Après les avoir salués, tout de même, je les ai invités à venir voir ce qu'il y avait dans mon coffre : ils ont constaté oui, que pouvaient-ils faire d'autre, sinon appeler les Brigades vertes dont je vous parlerai dans quelques lignes. C'est quand un homme du village a fait une réflexion que je crois bien avoir eu la moutarde qui m'est montée au nez, c'est alors que j'ai craqué, que j'ai en fait complètement explosé. Il venait de me dire, je cite : " Ah, mais j'ai vu tous ces sacs il y a quelques jours déjà ". Et moi de lui répondre : " Quoi ? tu les as vus et tu ne les as pas ramassés ? ". Moi je n'emprunte que rarement cette route puisque je vais rarement au village, mais lui, il y passe 4 fois dans la journée. Et c'est là qu'il a rajouté : " Ben oui, je ne ramasse pas la merde des autres ". Pardonnez ce gros mot, mais c'est ce qu'il a dit ! Et là j'étais abasourdie, sidérée, c'est à dire que j'étais sans voix. Enfin, je ne l'étais pas longtemps, car c'est cette phrase qui m'a fait sortir de mes gons ! C'est cette phrase qui m'a fait réagir, un peu violemment peut-être. " Ah ça oui, il faut que la voiture brille, il faut que la maison soit jolie, mais alors ce qui se passe à l'extérieur de chez soi, là rien à faire ! Mais, si ces sacs je ne les avais pas ramassés, qui l'aurait fait ? Dans 3 ans, il n'y aurait plus que des papiers et des sacs plastiques le long de la route. C'est cela la nature qu'on veut laisser à nos enfants... ? Moi cela ne me dérange pas de ramasser la merde des autres, ce qui me gêne c'est ce comportement égoïste ! " Et je suis remontée dans ma Diane, et je suis partie. Il paraît que le ridicule ne tue pas, c'est vrai, vous croyez ? En tout cas je n'ai pas améliorée mon image de marque !

Alors nous y voilà, que sont les Brigades vertes ? Ce sont les policiers de la nature. Ils ramassent les déchets [11], donnent parfois des procès verbaux [12] s'ils trouvent ceux qui polluent [13] la nature. Ils luttent contre la pollution [14], s'occupent des animaux perdus. Quand au printemps il y a beaucoup de grenouilles [15], ce sont eux qui mettent des petites barrières le long des routes pour qu'elles ne se fassent pas écraser par les voitures. Ce sont eux aussi qui agissent [16] dans les zones où il y a trop de moustiques. Ce sont aussi des policiers de la route, mais ce sont surtout les gardiens de la nature. Parfois ils vont aussi dans les écoles et apprennent aux enfants le b.a.-ba, c'est à dire les règles de base des gestes civiques et respectueux envers la nature. C'est une exception

alsacienne, cela n'existe qu'en Alsace, ils remplacent ceux qu'on appelait alors les gardes-champêtres. Evidemment 68 hommes pour 283 communes dans tout le département du Haut-Rhin, cela ne fait pas beaucoup, mais disons que c'est déjà pas mal. Vous pouvez les rencontrer au hasard des chemins de terre mais aussi sur les routes, ils sont à VTT, à cheval et bien sûr en voiture car le territoire est grand. Ils me font penser à ces policiers canadiens sur leur cheval et cela leur donne un air très digne. Après avoir fait mon " sketch " dans le village, c'eux qui sont venus et qui ont repris les déchets. Ils font une enquête, c'est à dire qu'ils recherchent à qui appartiennent les sacs, et avec un peu de chance, ils pourront retrouver les coupables [17] et leur faire passer l'envie de recommencer.

C'est le printemps, et quand il fait beau et chaud, moi j'adore enlever mes chaussures et marcher pieds nus. Mais peut-être avez-vous déjà croisé en ville, dans le train ou ailleurs des gens sans chaussures. Ce sont des barefooteurs, c'est à dire des gens qui revendiquent [18] le droit de se promener pieds nus dans la nature, mais aussi en ville. Pour eux, c'est un art de vivre, un moyen de communiquer avec la nature. C'est étrange et je n'ose imaginer la tête de ma mère si elle me voyait me promener pieds nus : elle me traiterai de va-nu-pieds [19], c'est à dire de vagabonde. Dans le passé, dans des temps plus durs, seuls ceux qui n'avaient pas d'argent se promenaient ainsi. C'était les plus pauvres parmi les pauvres. Aujourd'hui tout a bien changé, aujourd'hui est né le mouvement des barefooteurs. Loin d'être des va-nu-pieds, c'est un mouvement plutôt à la mode chez les Hollandais, les Allemands, mais aussi chez quelques Français : ce n'est pas une forme de rébellion [20], mais un art de vivre. Les adeptes [21] ont leur site sur internet : ils se rassemblent pour de petits évènements, ils échangent des informations, y donnent les adresses de restaurants dans lesquels ils peuvent se rendre pieds nus et échangent leur point de vue pour donner leurs conseils pour marcher pieds nus, car, vous pensez bien que cela demande une certaine technique. En marchant dans la nature, il faut éviter les petits cailloux, les morceaux de bois, d'ailleurs pour s'entraîner, il existe des parcs spéciaux pour les barefooteurs. En ville évidemment, il y a d'autres dangers, il faut éviter de marcher sur du verre et il y a aussi des problèmes d'hygiène.

Mais bien sûr il y a toujours des podologues, les docteurs des pieds, qui trouvent les arguments qui encouragent la pratique du barefooting. Selon eux, marcher pieds nus permettrait d'apprendre à mieux marcher et donc à éviter les problèmes de dos. Mais, si marcher pieds nus serait bon pour la santé, on se trouve face à un problème de législation, un problème de loi [22] : peut-on marcher pieds nus partout ? Un magasin, un restaurant peut-il vous interdire l'entrée si vous êtes sans chaussures ? Peut-on aller pieds nus au travail ? En France, il est une loi qui dit qu'il est interdit de refuser à un consommateur la vente d'un produit ou la prestation d'un service, sauf motif légitime [23]. Etre pieds nus est-ce un motif légitime ? C'est sans doute pour éviter ce genre de problématique que chez de nombreux commerçants on peut lire " Tenue [24] correcte exigée ". En tout cas, que la loi l'autorise ou non, je n'ose imaginer le regard méprisant de mes concitoyens si je venais à l'une de nos réunions villageoises pieds nus, ou encore le regard de la serveuse du café chic où je vais boire mon café si elle me voyait sans chaussures. Le jugement des autres est parfois plus dissuasif [25] que la loi. Moi, heureusement j'aime trop les chaussures pour ne plus en porter et si je me mets pieds nus, c'est seulement pour sentir l'herbe sous mes pieds.

Voilà, je vous laisse découvrir le plaisir de vous déchausser et de faire quelques pas dans la rue, rien que pour voir la réaction de vos voisins !

Mais avant, allez donc faire un tour sur www.podclud.ch et laissez-moi un message. Je vous retrouve exceptionnellement le 2 juin et vous parlerai de scoumoune, c'est à dire de malchance et d'actualité. D'ici là, prenez soin de vos pieds !

Glossar: L'avis de Marie

[1] **irrespectueux**: sans respect

[2] **le rhume**: quand on a le nez qui coule et qu'on se mouche

[3] **le douanier**: celui qui est à la frontière et qui surveille les passages

[4] **l(e) emballage**: le papier, le plastique dans quoi est emballé, mis ce qu'on achète

[5] **le pire**: la plus mauvaise chose

[6] **le maire**: le chef du village

[7] **brûler**: mettre le feu

[8] **le bûcher**: tas de bois où on met le feu

[9] **incivique**: qui n'est pas civique, pas digne d'un citoyen, irrespectueux

[10] **se rendre**: aller

[11] **le déchet**: les détritrus, les ordures, tout ce qu'on jette

[12] **le procès verbal**: l(a) amende, ce qu'il faut payer si on a fait une faute

[13] **polluer**: salir

[14] **la pollution**: ce qui dégrade, nuit, salit

[15] **la grenouille**: petits animaux qui font croac croac

[16] **agir**: faire quelque chose

[17] **le coupable**: le responsable, celui qui a fait

[18] **revendiquer**: réclamer, assumer

[19] **le va-nu-pieds**: misérable qui vit en vagabond

[20] **la rébellion**: la révolte

[21] **l(e) adepte**: la personne qui pratique une activité

[22] **la loi**: la règle fixé par les hommes

[23] **légitime**: qui est reconnu, accepté par la loi

[24] **la tenue**: ici : ensemble de vêtements que l'on porte

[25] **dissuasif**: qui enlève l'envie de faire